

En effet les tons verts et les laques, disparus de même que les glacis sous l'influence d'un soleil trop ardent et d'une lumière mal distribuée, ne laissent plus voir que les dessous, et comme le squelette de ce qui fut autrefois un très-remarquable tableau. De semblables accidents sont d'autant plus à déplorer qu'un pareil malheur est réservé, dans un avenir qui n'est peut-être pas très-éloigné, à tous les autres tableaux qui sont placés dans cette galerie ; si l'on n'y prend garde et si l'on ne se hâte d'y porter remède en changeant complètement ses conditions d'éclairage et de ventilation, il arrivera certainement un jour où pas une de ces toiles qui sont l'honneur et la richesse de notre cité, n'aura pu résister aux agents de destruction qui les menacent. Les autres tableaux à l'huile de Berjon, à l'exception toutefois de celui qui porte le n° 12, *le Cadeau*, ont moins souffert que le n° 3. C'est dans ceux-ci que l'on peut admirer les grandes qualités qui l'on placé si haut dans l'estime des connaisseurs : la précision et la vigueur du modelé, l'exactitude des formes et cette vérité dans le dessin et la couleur des objets qui en fait reconnaître de suite la substance, comme dans le n° 8, *Nature morte, Coquillages et Madrepores*, ainsi que dans le n° 4, *les Raisins* et dans le n° 6 qui représente des pivoines, des roses, des tulipes et d'autres fleurs dans un vase d'albâtre posé sur une table de marbre. On a beaucoup dit et beaucoup répété que les ouvrages de Berjon ne se faisaient point remarquer par cette richesse et cette variété de composition qui ont si fort grandi la réputation de quelques peintres de fleurs. Cette remarque est juste et fondée dans une certaine mesure, car si Berjon, plus attentif à vaincre les difficultés que présente une imitation exacte et conscientieuse de la nature qu'à l'exagérer ou à l'embellir, s'est moins préoccupé des avantages d'une composition ingénueuse et savante, il ne serait pas exact, non plus, de dire qu'il les a tout à fait négligés. Il n'y a pas bien longtemps que nous avons vu, dans une collection particulière, quelques morceaux choisis à qui rien ne manque des qualités essentielles à toute œuvre d'art. Seulement ce n'est pas dans la peinture à l'huile que Berjon a montré tout ce qu'il savait et tout ce qu'il pouvait.